



**HAL**  
open science

## Un récit étiologique au service de l'Antiquité hollywoodienne : la théorie des anciens astronautes

Fabien Bièvre-Perrin

### ► To cite this version:

Fabien Bièvre-Perrin. Un récit étiologique au service de l'Antiquité hollywoodienne : la théorie des anciens astronautes. V. Krings, C. Valenti. L'Antiquité imaginée : les références antiques dans les œuvres de fiction (XXe-XXIe siècles): [actes du séminaire tenu à l'Université de Toulouse-Jean-Jaurès, 20 janvier-20 avril 2016], 16, Ausonius, pp.121-136, 2018, Scripta receptoria, 9782356133205. hal-01781630

**HAL Id: hal-01781630**

**<https://hal.science/hal-01781630>**

Submitted on 18 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Un récit étiologique au service de l'Antiquité hollywoodienne : la théorie des anciens astronautes

Fabien Bièvre-Perrin

Depuis les années 1960, la théorie prétendument scientifique des “anciens astronautes” spéculé sur le rôle qu’auraient joué des visiteurs extra-terrestres dans le développement des grandes civilisations antiques, notamment dans les domaines de l’agriculture, de l’écriture, des sciences et des techniques. En référence au philosophe grec Évhémère (IV<sup>e</sup> s. a.C.) qui fut l’un des premiers à proposer une lecture étiologique de la religion<sup>1</sup>, on a proposé d’employer le terme de “néo-évhémérisme” pour la désigner. Pour Evhémère, les dieux sont des personnages historiques illustres divinisés par les hommes. Dans le cas du néo-évhémérisme, ce sont les extra-terrestres qui auraient été placés au rang de dieux par des peuplades primitives<sup>2</sup>.

La théorie des anciens astronautes plonge ses racines dans l’occultisme, la tradition théosophique du XIX<sup>e</sup> siècle et la littérature fantastique. Charles Hoy Fort (1874-1932) en pose les fondations dans *Book of the Damned* en 1919<sup>3</sup> : il y collecte des données soi-disant “ignorées” par la science moderne, dénoncée comme dogmatique, et conclut à la venue sur Terre d’extra-terrestres auxquels nous devons notre existence<sup>4</sup>. Dans sa lignée, le Français François Charroux et le Suisse Erich von Däniken publient dans les années 1960 des ouvrages sur ce qu’ils nomment “la théorie des anciens astronautes”<sup>5</sup>. L’année même de la publication de von Däniken, Stanley Kubrick dévoile l’un de ses films les plus marquants, *2001: A Space Odyssey* (1968) qui s’en inspire en partie. Le succès remporté par ces productions pose clairement la question de la place des paramètres scientifiques et du rationalisme dans la culture historique populaire. En dépit des critiques catégoriques que suscite la théorie et de la dénonciation de son fond idéologique par les astrophysiciens comme par les archéologues

1 Sur les intentions du philosophe grec, voir Montanari 2008 ; Hadot s.d.

2 *Ufological' Euhemerism* ou *preastronautic' Euhemerism* en anglais, aujourd’hui caché derrière l’acronyme SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence in Ancient Times).

3 Ce premier volume est suivi de trois autres, en 1923, 1931 et 1932.

4 Pour plus de détails, voir : Grünschloß 2006 ; Stoczkowski 1999 ; Richter 2012. La démarche inclut une relecture littérale des mythes antiques conjuguée avec une réinterprétation des travaux archéologiques comme ceux de Heinrich Schliemann.

5 Robert Charroux publie son *Histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans* en 1963. Ses propos se concentrent sur la Préhistoire. Erich von Däniken publie *Erinnerungen an die Zukunft, Ungelöste Rätsel der Vergangenheit* en 1968, traduit en français en 1969 sous le titre *Présence des extraterrestres*. C’est avec sa traduction en anglais, *Chariots of the Gods? Unsolved Mysteries of the Past*, que le livre rencontre un très grand succès, puis est adapté en documentaire en 1970. Les lignes de Nazca sont au cœur de sa théorie, elles pourraient être des pistes d’atterrissage pour des vaisseaux.

(Carl Sagan, John T. Omohundro, William Rathje, Jean-Pierre Adam<sup>6</sup>), ses propositions demeurent excitantes et intrigantes pour le grand public<sup>7</sup> et suscitent la production de nombreux “documentaires” pour les chaînes satellitaires, comme la fameuse série américaine *Alien Theory*, diffusée depuis 2009, et dont le titre québécois, *Nos ancêtres les extraterrestres* explicite bien le contenu.

L'idée que des extra-terrestres existent est ancienne, Lucrèce (2.1048 sq.) l'envisage, Plutarque écrit un dialogue où est discutée l'éventualité que la lune soit habitée<sup>8</sup>. Cependant, le néologisme extra-terrestre n'est créé qu'au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup> et l'idée d'un contact avec les humains est d'abord envisagée au présent ou au futur. La première intervention extra-terrestre chronologiquement située dans le passé et qui ouvre à une relecture de l'histoire de l'humanité – la construction des pyramides – est imaginée par Garret P. Serviss en 1898 dans *Edison's Conquest of Mars*<sup>10</sup>. Si l'idée se diffuse dans la littérature fantastique, notamment chez Howard Phillips Lovecraft<sup>11</sup>, il faut attendre que “la théorie des anciens astronautes” soit formulée par von Däniken pour qu'elle se répande dans des médias plus variés et très largement diffusés comme les bandes dessinées et les films<sup>12</sup>. Un constat s'impose immédiatement : alors que les écrits néo-évhéméristes se concentrent sur les traces laissées par les extra-terrestres sur Terre plus que sur les raisons de leurs interventions, les artistes ont davantage à cœur de trouver une explication à leur venue<sup>13</sup>.

Le cinéma, où Antiquité et science-fiction sont souvent liées – songeons à *Star Wars* – n'a pas été hermétique à une théorie à fort potentiel en matière de grand spectacle : des dizaines de films, plus ou moins réussis et *kitch*, sont produits de 1962 – *La Planète des tempêtes* de Pavel Klushantsev – à 2016 – *Gods of Egypt* d'Alex Proyas. C'est ce corpus que je me propose d'analyser dans les pages qui suivent : une liste des films étudiés se trouve en fin d'article, avec la date de sortie et le nom des réalisateurs. Au cinéma, la Terre est nécessairement le lieu de la rencontre entre extra-terrestres et humains de l'Antiquité (et non des espaces intersidéraux). La supériorité technologique des extra-terrestres et leurs manipulations religieuses leur assurent un pouvoir incontesté sur la Terre qu'ils considèrent soit comme une colonie dont ils exploitent les ressources et les habitants – une force de travail efficace et crédule ou une couveuse – soit comme un sanctuaire pour cacher les instruments de leurs

6 En 1976, Carl Sagan écrit dans sa préface à *Story 1976* : “J'espère que des livres comme *Chariots of the Gods* seront toujours populaires également dans les cours de logique des lycées et des universités comme exemple de raisonnement vaseux. Je ne connais pas de livre récent contenant plus d'erreurs factuelles et de logique que le livre de von Däniken” ; Omohundro 1976 ; Rathje 1978 pointe la vacuité scientifique des assertions de von Däniken et leur fond raciste ; Adam 1975.

7 En 2006, le constat est identique : Grünschloß 2006, 24.

8 Plutarque, *Œuvres morales. De la face qui paraît sur la lune*, 937d ; Lucien de Samosate l'envisage également, ainsi que pour le soleil dans son *Histoire Véritable* (26.12). Plus tard on peut citer Giordano Bruno, Voltaire, Bernard Le Bouyer de Fontenelle, Laurence Sterne...

9 Il signifie alors simplement “extérieur à la terre”, il faut attendre le milieu du xx<sup>e</sup> siècle pour qu'il devienne substantif et désigne les habitants d'autres planètes. Cf. Renard 1986.

10 Richter 2012, 224,

11 Colavito 2004.

12 Le *comics* intitulé *The Eternals*, de Jack Kirby, édité à partir de 1976 est sûrement le premier à tirer parti de la théorie, plusieurs autres ont suivi, comme *Les gardiens de la galaxie*, ainsi que des bandes dessinées traditionnelles, comme *Thor*.

13 Richter 2012, 223.

luttres galactiques. Les modalités techniques et religieuses de leur domination expliqueraient la genèse des panthéons antiques et des sanctuaires dont l'archéologie repère les vestiges<sup>14</sup>. Si l'Égypte et ses pyramides font fantasmer la plupart des réalisateurs<sup>15</sup>, ceux-ci revisitent d'autres civilisations et objets archéologiques, voire en inventent pour alimenter leurs scénarios. La clé du succès de ces productions n'est pas l'originalité de leur vision, mais au contraire leur banalité. Le spectateur y reconnaît des schémas familiers qui confortent et légitiment donc ce qu'il pense savoir : plus la théorie des anciens astronautes est reprise, plus le public peut y croire.

## INGÉRENCES EXTRA-TERRESTRES ET SCÉNARIOS CATASTROPHES

### L'humain asservi par des êtres supérieurs

L'un des scénarios mettant les "anciens astronautes" en scène les plus récurrents s'appuie sur l'idée que l'exploitation des humains par une "race supérieure" ou du moins plus avancée technologiquement est quasiment aussi ancienne que *l'homo sapiens*<sup>16</sup>. C'est cependant assez logiquement la genèse des civilisations historiques qui est chronologiquement privilégiée avec la naissance des premiers États, de l'écriture, de l'architecture et le perfectionnement des techniques. Ainsi, dans *Maciste contre les hommes de pierre* (1964), des extra-terrestres (les hommes de pierre) s'allient à la reine maléfique Samara et réclament des sacrifices humains. Sorti en 1994, *Stargate* est le fruit le plus abouti de ce type de scénario : Râ, extra-terrestre de la race des Goa'ulds arrivé sur la planète Terre il y a 10 000 ans, est à l'origine de la civilisation égyptienne : des hiéroglyphes aux pyramides en passant par l'apparence des dieux<sup>17</sup>. Cet *alien* exploite les Terriens de deux manières. D'une part, comme son espèce est une sorte de parasite, il se sert du corps des hommes qui présente l'avantage d'être "facile à réparer" comme réceptacle médical. D'autre part, il les asservit et les exploite, non seulement sur la Terre, mais aussi sur d'autres planètes<sup>18</sup>. Entre le III<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> millénaire a.C., les Égyptiens-terriens finissent par se révolter et enterrent la fameuse porte des étoiles (*Stargate* en anglais) ; Râ fuit alors la Terre dans son vaisseau-pyramide, mais continue de régner sur la galaxie en exploitant les humains déportés. Dans la série éponyme tirée du film, cette partie du scénario est reprise et amplifiée : d'autres Goa'ulds s'approprient les corps

14 Elle a aussi l'avantage d'être compatible avec l'existence d'un dieu unique tel que le présentent les monothéismes et que le professe von Däniken lui-même ; cf. Richter 2012, 233.

15 Alors qu'elle ne semblait pas faire l'objet d'un intérêt particulier auprès des premiers partisans de la théorie des anciens astronautes, jusqu'à la parution de *Chariots of the gods*. C'est l'ouvrage *The Sirius Mystery: New Scientific Evidence of Alien Contact 5000 Years Ago*, publié en 1976 par l'américain Robert Temple, qui attira massivement l'attention sur l'Égypte. Les réalisateurs ne sont évidemment pas les seuls à avoir été inspirés par l'Égypte, les auteurs de SF sont aussi des clients réguliers ; cf. Fritze 2016, 290-293, 353-355.

16 Mais cela a aussi pu arriver après la période antique : dans *Cowboys & Envahisseurs* (2011), des extra-terrestres tentent en 1800 d'envahir l'Ouest américain et d'asservir l'Humanité ; dans *Les croisés de l'espace* (1994) au XIV<sup>e</sup> siècle ; dans *Mutronics* (1991) au début des années 1990.

17 Les bandes dessinées *La Trilogie Nikopol* réalisée d'Enki Bilal (1980-1993) ont pu inspirer Roland Emmerich.

18 Notamment sur la planète Abydos où ils travaillent dans des mines.

d'humains et égalent le pouvoir de Râ, puis créent des versions génétiquement modifiées d'humains destinées spécialement à cet usage : les Jaffas. En 1972, le film d'horreur *Terreur dans le Shanghai Express* exploite une idée similaire : un paléontologue anglais extirpe en 1903 un homme préhistorique intact des glaces tibétaines et libère son hôte extra-terrestre qui colonise le corps de tous ceux qui croisent son regard ! Un classique du film d'extra-terrestre qu'on trouve à de nombreuses reprises dans la franchise *Alien*.

Ces scénarios permettent aux réalisateurs d'illustrer une thématique essentielle du cinéma américain : le combat de l'homme pour la liberté, ancré dans des temps immémoriaux. Afin de vaincre des ennemis oppresseurs et esclavagistes, l'humain doit avoir recours à la *métis*, les ruses de l'intelligence ; ses stratagèmes exploitent généralement la dépendance dans laquelle sont les extra-terrestres vis-à-vis des humains, pourvoyeurs d'énergie, voire énergie eux-mêmes. Les liens de cette thématique avec la géopolitique américaine depuis les années 1990 laissent penser que cette dernière a dû influencer l'imaginaire des scénaristes.

L'asservissement passe également par la mise en place ou le parasitage d'une religion<sup>19</sup>. La plupart du temps, les êtres "supérieurs" que sont les extra-terrestres simulent leur divinité grâce à leurs avancées techniques, notamment dans le domaine des armes. Dans *Stargate* (1994), les armes et les casques des soldats de Râ leur permettent de faire croire aux esclaves humains qu'ils sont divins : ils n'ont pas apparence humaine et peuvent tuer à distance avec leurs lances (fig. 1). *Gods of Egypt* (2016) reprend l'idée en prêtant aux dirigeants plus de bienveillance pacifique (à l'exception de Seth, qui veut devenir immortel en provoquant le chaos)<sup>20</sup> : la référence à *Stargate* est assumée jusque dans le style du générique. Ce schéma n'a pas été exploité qu'au cinéma, on le retrouve dans la série de bandes dessinées *Thorgal*. Le scénario du volume 10, *Le pays Qâ* (1986), illustre à la perfection les parallèles historiques qui peuvent être établis et qui nous intéressent dans le cadre de cette étude : Ogotai et

Tanatloc, issus du *Peuple des Étoiles*, conquièrent une partie de l'Amérique centrale et s'y font passer pour des dieux. Comme Cortès au Mexique ou Pizzaro au Pérou, malgré leur infériorité numérique, leurs technologies leur permettent de combattre des civilisations puissantes. Leur but ? Conquérir le territoire et imposer une religion. Les maladies, les chevaux qui effrayaient certains Indiens et les armes à feu font croire à l'empereur Aztèque Moctezuma que Cortès est l'incarnation du dieu serpent Quetzalcóatl<sup>21</sup>. Autant d'éléments exploités dans les films de science-fiction jouant sur la théorie des anciens astronautes, jusque dans l'univers du film policier : dans *Meurtres*



Fig. 1. Les soldats de Râ : des humains pourvus d'armes alien et de casques leur permettant de se faire passer pour des divinités égyptiennes (*Stargate*, 1994).

19 La question est abordée dans Renard 1980.

20 *Idem* pour les dieux extra-terrestres de *Thor* (2011).

21 Bertrand 2010.

sous contrôle (1976), un extra-terrestre se fait passer pour Dieu et provoque une série de meurtres.

### L'espèce humaine et ses civilisations, créations originales ?

Une autre thématique scénaristique majeure vise à expliquer la vie sur Terre et l'humanité. Leurs origines extra-terrestres et la spécificité de l'espèce humaine placent le corps humain au centre de la plupart des scénarios – unique en son genre, réparable et reproductible, il s'agit d'un précieux matériau pour les extra-terrestres. De la reconstitution du corps de Leeloo dans *Le 5<sup>ème</sup> élément* aux Jaffas-incubateurs d'extra-terrestres de *Stargate* en passant par le sérum d'immortalité de *Jupiter Ascending* et les diverses formes d'accouchements traumatisants d'*aliens* par des humains (*Alien, le huitième passager*, 1979), la sacralité du corps humain est mise à mal par les ennemis de l'humanité.

Il est bon de rappeler que certains des réalisateurs concernés croient en l'existence des extra-terrestres<sup>22</sup> et que la quasi-totalité des films abordés sont produits aux États-Unis. On repère aisément une certaine empathie intellectuelle et éthique des tenants du créationnisme, des théories du complot et du néo-évhémérisme<sup>23</sup>, la question serait à approfondir. Dans tous les cas, la compatibilité improbable des trois courants de pensée est significative de postures idéologiques opposées à une compréhension rationnelle du monde et de l'histoire, dont les films évoqués dans cet article sont une émanation divertissante et grand public. L'irrationnel devient rationnel : les technologies extra-terrestres expliquent les deux mystères de l'apparition de la vie et de sa reproduction. La religion chrétienne garde cependant une place importante : l'archéologue de *Prometheus* est croyante, Indiana Jones et ses ennemis se consacrent aussi bien à l'archéologie de la Bible qu'à l'ufologie et le temple du 5<sup>ème</sup> élément est gardé par des prêtres visiblement chrétiens.

Les extra-terrestres sont venus sur Terre et y ont enfanté la vie humaine, un scénario par ailleurs adopté et développé par la secte de Raël<sup>24</sup>, mais pourquoi ? Les raisons évoquées par le cinéma sont plus ou moins loufoques. Dans *H2G2 : Le Guide du voyageur galactique* (2005)<sup>25</sup>, la Terre a été créée dans une usine par des souris extra-terrestres afin de déterminer le sens de la vie. Dans *Prometheus* (2012)<sup>26</sup>, c'est en se désagrégeant dans un cours d'eau

22 Cf. les déclarations de Ridley Scott lors de la promotion de *Prometheus* (2012) et de *The Martian* (2015) ainsi que de Roland Emmerich lors de la sortie de *Independence Day: Resurgence* (2016).

23 Créationnistes et néo-évhéméristes diffusent leurs idées par des processus de marketing commerciaux qui vont jusqu'à la création de parcs d'attractions à thème. Cf. Grünshloß 2006.

24 Grünshloß 2006, 21-23 ; Richter 2012.

25 Un film de Garth Jennings adapté de l'œuvre originale de Douglas Adams de 1979, *Le Guide du voyageur galactique*, premier tome de la saga homonyme, lui-même adapté de sa série radiophonique.

26 Prévu à l'origine comme un *prequel* de la franchise *Alien*. Voici un résumé du synopsis proposé sur la page Wikipédia du film (il est intéressant de voir ce que les contributeurs du site ont retenu comme éléments-clés du scénario) : "Dans un passé lointain, un vaisseau extra-terrestre arrive sur Terre. Un être humanoïde y est déposé et s'y sacrifie en absorbant un liquide noir sous l'effet duquel son corps se désagrège, répandant son ADN dans un cours d'eau. En 2089, l'archéologue Elizabeth Shaw et son compagnon Charlie Holloway découvrent, sur l'île de Skye en Écosse, une peinture préhistorique figurant un humanoïde désignant six étoiles, peinture quasi-identique à des représentations picturales découvertes chez d'autres civilisations datant d'autres époques. En 2093, une expédition scientifique est organisée par la société Weyland, qui envoie dix-sept membres à bord du vaisseau

qu'un extra-terrestre (qualifié d'"ingénieur") répand son ADN sur Terre, et donc la vie<sup>27</sup> : les chercheurs impliqués dans la mission veulent – en vain – en découvrir la raison. L'un des chefs-d'œuvre de la science-fiction, *2001, l'Odyssée de l'espace* (1968) illustre le rôle joué par une intelligence artificielle extra-terrestre dans l'évolution de l'humanité: l'apparition d'un monolithe noir devant la caverne qui sert d'abri à un groupe d'australopithèques leur donne l'idée d'utiliser des outils. Plus original : dans *Jupiter Ascending* (2014), la Terre a été créée, à l'image de milliers d'autres planètes, pour servir de ferme à humains, dont les organes permettent de créer un sérum de jeunesse pour les élites extra-terrestres<sup>28</sup>.

Il est intéressant de voir que si, dans les films que je viens de citer, les extra-terrestres sont à l'origine biologique de l'humanité, ils sont dans les autres films du corpus aussi des géniteurs de l'humain en tant qu'être "historique" : en effet, ce sont eux qui semblent importer sur Terre l'écriture et l'architecture monumentale. Dans *Stargate* (1994) par exemple, les humains asservis n'ont pas le droit de lire et écrire : la transmission de ces savoirs provoque de la perte des extra-terrestres. Ces derniers font donc entrer, plus ou moins volontairement, l'humain dans l'Histoire.

En dépit de leur apparence futuriste et ouverte, ces scénarios sont assez conservateurs. Un âge d'or de l'humanité est ainsi souvent envisagé : soit l'homme n'avait pas encore été soumis à la domination extra-terrestre, soit il était conscient de celle-ci et pouvait donc s'y opposer et se révolter. L'évolution de l'homme biologique ou de la société (invention de l'agriculture, de l'écriture, de l'architecture monumentale...) sont niées : fi du darwinisme et de l'histoire sociale. Ajoutons à cela l'universalité prétendue des valeurs du héros et le fait qu'un intrus malvenu doit être rejeté hors des limites du territoire terrien, et ces films apparaissent comme de purs produits du conservatisme américain.

### La Terre sanctuaire

Dans de rares cas, comme *Le 5<sup>ème</sup> élément* (1997) ou *Thor* (2011), les *aliens* venus sur Terre ne profitent pas de leur supériorité technique et philosophique pour asservir les humains. Ils usent de la Terre comme un sanctuaire où ils font construire par des architectes humains, et selon les modèles et les techniques humaines, des édifices destinés à cacher leurs précieux artefacts. Dans *Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal* (2008), des humains ont bâti à Akator, en Amérique du sud, une pyramide autour de la soucoupe volante ; dans la série *Transformers*, le tombeau des *Prime*<sup>29</sup> a été caché derrière la façade de la grande tombe de Petra et une arme absorbant l'énergie solaire à l'intérieur de la grande pyramide de Gizeh (fig. 4) ; dans *John Carter* (2012), les extra-terrestres occupent plus modestement une grotte sacrée

Prometheus, jusqu'à une lune lointaine appelée LV-223, censée être l'endroit indiqué sur les images. [...] le but du voyage : explorer une planète probablement peuplée d'extra-terrestres qu'ils nomment les 'Ingénieurs', qui seraient responsables de la création de l'humanité. Le vaisseau se pose près d'un immense dôme artificiel, et plusieurs membres de l'équipage explorent l'intérieur du bâtiment. Ils y trouvent le corps décapité d'un Ingénieur, mort deux mille ans plus tôt, et une grande salle parsemée d'urnes et ressemblant à un temple. Une statue monumentale y représente une tête d'humanoïde, et des fresques étranges figurant notamment des xénomorphes".

27 Comme dans *Mission to mars* de Brian de Palma en 2000.

28 Un scénario qui rappelle la trilogie *Matrix*, des mêmes réalisateurs.

29 Tombeau qui contient la *Matrix*, source du pouvoir des robots.

indienne. Dans certains cas, la Terre est un sanctuaire pour les extra-terrestres eux-mêmes ou pour leur vie<sup>30</sup>. Dans *L'Homme puma* (1980), ils confient aux Aztèques un masque magique permettant de contrôler les esprits et des "dieux blancs" chargés de le protéger ainsi que le reste de la planète. Dans *Le 5<sup>ème</sup> élément*, des extra-terrestres à l'air inoffensif (le Mondoshavan est gros, lent et gauche) ont bâti un temple égyptien pour héberger les quatre éléments (fig. 2), avant d'en confier la garde à des prêtres humains. La Terre se révèle néanmoins généralement une piètre cachette, face à la curiosité humaine ou l'avidité des *aliens*, dont la destruction ne pose nul problème de conscience aux extra-terrestres.



Fig. 2. Le temple égyptien construit pour protéger les éléments (*Le 5<sup>ème</sup> élément*, 1997).

La fonction de cachette attribuée à la Terre en fait le cœur de conflits intergalactiques dans lesquels son rôle est pourtant marginal. Ces forces cachées sur Terre par des êtres supérieurs suscitent de plus la convoitise d'humains ambitieux, source de catastrophes et généralement d'auto-destruction : *topos* classique, les nazis (*Captain America: First Avenger*, 2011) ou le KGB (*Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal*, 2008) cherchent à s'emparer d'objets extraordinaires qui leur permettraient de sur-développer leurs capacités physiques et mentales. Mais, de même que l'homme blanc hétérosexuel est le sauveur des minorités dans de nombreux scénarios, l'humain devient malgré lui le sauveur de l'univers entier. Et bien que les scénarios chantent le travail en équipe, toute l'intrigue célèbre un héros providentiel qui mène victorieusement le combat face à l'ennemi (le cas du 5<sup>ème</sup> élément est à part).

30 Dans *Tribulations 99* (1992), des *aliens* fuient leur planète Quetzalcoatl et se réfugient sur Terre pour s'y cacher, et dans *Mission to Mars*, c'est pour maintenir l'existence de la vie que les extra-terrestres l'implantent sur Terre lorsque leur planète est détruite.

### La resémantisation des vestiges archéologiques

Pour asseoir sa légitimité scientifique, une spéculation sur l'activité terrestre des êtres venus d'ailleurs doit reposer sur les indices historiques et archéologiques qu'elle a laissés (ce à quoi s'emploient les néo-évhéméristes convaincus). S'explique ainsi la présence de chercheurs en sciences humaines et dans le casting et dans l'équipe des réalisateurs des films. Les réalisateurs s'entourent de conseillers scientifiques qui cautionnent leurs productions et, ès qualités, partagent l'affiche avec des conducteurs de taxi, des femmes de ménage ou leur voisin extra-terrestre<sup>31</sup>. Catégories peu représentées dans le cinéma hollywoodien, archéologues et historiens sont inévitables dans la mesure où ils peuvent seuls exprimer un avis d'expert d'autant plus éclairant qu'ils détiennent une maîtrise très étendue du comparatisme.

Ce sont des docteurs ès humanités qui sauveront l'humanité. Ils sont généralement beaux et dotés des gros bras nécessaires, même si cela ne saute pas aux yeux : *mens sana in corpore sano*. Citons le docteur Daniel Jackson moqué par ses collègues égyptologues (*Stargate*, 1994), le professeur Indiana Jones et son ennemie russe, Irina Spalko, la scientifique préférée de Staline (*Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal*, 2008), l'épigraphe anonyme qui déchiffre les hiéroglyphes du temple au début du 5<sup>ème</sup> élément (1997) et les deux archéologues qui dirigent les opérations dans *Prometheus* (2012, fig. 3). Ces scientifiques et érudits sont confrontés à des vestiges archéologiques existants (la pyramide de Khéops) ou inventés (la grotte préhistorique de *Prometheus*), qui cherchent à paraître crédibles : ils ne sont pas flambant neufs et respectent l'esthétique d'une civilisation disparue connue du grand public.

Comme dans le cas des pyramides, le passage des extra-terrestres sur Terre par le passé permet d'expliquer certains cas archéologiques énigmatiques.



Fig. 3. L'archéologue Elizabeth Shaw fait défiler un PowerPoint sur ses recherches devant une assemblée très grand public (*Prometheus*, 2012).

31 Stuart Tyson Smith, professeur d'Égyptologie de l'Université de Californie de Santa Barbara a ainsi été consultant pour les dialogues en égyptien ancien pour *Stargate* ou la saga *La Momie*.

### La pyramide : catalyseur de fantasmes

L'item par excellence des films de science-fiction antiquisants est la pyramide. De longue date, elle alimente les spéculations ésotériques, les fantasmes complotistes et nationalistes (il y aurait des pyramides en Bosnie ou à Nice, mais leur existence est cachée par les gouvernements) et la fascination des réalisateurs de films-catastrophes pour la destruction des constructions monumentales ou emblématiques de l'humanité ; les pyramides de Gizeh ont peut-être échappé au temps, mais ne survivront pas à leurs effets spéciaux (fig. 4). Généralement égyptienne, parfois inca, on la retrouve dans la plupart des scénarios.



Fig. 4. La grande pyramide de Gizeh ne résiste pas aux assauts des Transformers (2009).

Tous les ingrédients sont présents pour faire des pyramides égyptiennes le support d'un imaginaire néo-évhémériste : d'un côté les scénaristes peuvent tableer sur des connaissances historiques et archéologiques réputées acquises et diffusées dans le grand public. Seules survivantes des sept merveilles du monde, elles fournissent à l'imaginaire collectif nourri par l'Égypte pharaonique une base "objective". Par ailleurs, il est admis que la civilisation pharaonique considère les pharaons comme des dieux sur Terre (ce que les égyptologues nuancent) et que la construction de ces tombes colossales suppose des techniques très sophistiquées... D'un autre côté, un pseudo "bon sens" incline à douter de la capacité conceptuelle et technique d'hommes ayant vécu il y a des milliers d'années à construire des édifices aussi énormes et élaborés qui ont une simple fonction de tombeau pour roi mégalomane. Leur masse colossale, leur forme pointée vers le ciel, le labyrinthe de leurs couloirs internes et leurs fonctions restent "inexpliqués" par la science... D'où le thème ancien et récurrent des "mystères des pyramides". À ceux-ci, la filmographie apporte des réponses variées. Selon *10.000 BC* (2008), elles ont été construites par des milliers d'esclaves aidés de mammoths. Selon d'autres films, c'est grâce à des technologies supérieures mystérieuses... Dans *Stargate* (1994), ce sont des bases pour vaisseau spatial (fig. 5), dans *Transformers 2*



Fig. 5. La pyramide-vaisseau de Râ, posée sur sa base-pyramide assortie (Stargate, 1994).

(2009) des cachettes (fig. 6). Le cas d'*Alien vs. Predator* (2004) est plus énigmatique, mais tout aussi révélateur : une équipe scientifique découvre en Antarctique une structure pyramidale renfermant des vestiges aztèques, égyptiens et cambodgiens<sup>32</sup>.

La pyramide constitue un tel *topos* qu'on en trouve sur d'autres planètes que la Terre. Avec évidence dans *Stargate* (1994), de façon plus subtile dans *Prometheus* (2012), où la visite du vaisseau *alien* duplique celle des tombeaux égyptiens dans les "films de momie" : il s'agit d'un labyrinthe parsemé de pièges (dont une hydre), duquel on ouvre les portes après avoir décrypté des pictogrammes, la salle centrale héberge des sarcophages dans lesquels dorment les extra-terrestres et enfin, comme dans le mythe de la malédiction des pharaons, des maladies s'emparent des profanateurs... En 1982, dans *Le Promeneur d'éternité*, le scénario traditionnel du "film de momie" assimile la théorie des anciens astronautes, en 2015 *Pyramide* cultive la veine afin de concocter un scénario horrifique. Ce cocktail ne semble généralement pas remporter l'approbation des critiques et du public.

32 Piégés dans ce labyrinthe aux multiples pièges, les membres de l'expédition découvrent que des *Predators* aux traditions antiques y tiennent captive une reine *alien* et organisent des combats entre leurs progénitures respectives.



Fig. 6. Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal (2008).

### Mirabilia. Objets incroyables et technologies allogènes

Les objets archéologiques font ès qualités partie intégrante de la plupart des scénarios : les héros et leurs ennemis sont à la recherche d'artefacts du passé et ne sont pas étonnés de devoir se transformer en archéologues pour parvenir à les trouver. Dans les *Gardiens de la galaxie* (2014), à des années-lumière de la Terre, le héros (un humain) fait sien le métier de pillier ("ravageur" dans le film)<sup>33</sup>. Même dans le cas d'objets ou de lieux inventés, on retient la volonté des créateurs de présenter aux spectateurs des vestiges "archéo-compatibles" et suffisamment évocateurs pour que le public les considère comme antiques.

Tout comme le vaste Hangar 51, empli de milliers d'objets mis au secret par le gouvernement américain, notamment l'arche d'Alliance, est un fantasme d'historien, l'entrée d'*Indiana Jones* dans la pyramide aztèque d'*Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal* constitue le rêve de tout archéologue : les extra-terrestres de cristal y ont accumulé des œuvres d'art de toutes les civilisations humaines (avec un attrait très humain pour tout ce qui brille). On retrouve une sorte de musée du même type dans les *Gardiens de la Galaxie* (2014). Collectionneurs – le héros du film emploie le terme – en quête de *mirabilia*, les extra-terrestres jugent l'humanité suffisamment digne d'intérêt pour faire l'objet de recherches, mais ils n'y accordent pas une importance essentielle puisqu'ils laissent leur collection derrière eux et la détruisent en quittant la Terre.

33 L'introduction est un hommage à la première scène de la saga *Indiana Jones*, l'idole en or originale est remplacée par l'*orbe*, qui se trouve au cœur du scénario.

*Space Connection* (1980) revient sur le fameux extra-terrestre de la zone 51 : dans les motifs décoratifs du vaisseau spatial, les héros du film reconnaissent des géoglyphes présents sur Terre lisibles uniquement “d’en haut”. C’est en étudiant les inscriptions qui recouvrent le dédale des couloirs de la “pyramide de Tetanapa” (plus haute que celles d’Égypte) qu’ils tentent de comprendre les inscriptions du vaisseau. Dans *Prometheus* (2012), c’est leur intervention qui explique pourquoi les archéologues retrouvent des représentations proches, voire identiques, dans des zones très éloignées du monde, sur des sites à la chronologie variée. Les extra-terrestres permettent d’expliquer comment ont été tracés les pétroglyphes de Nazca ou du Mexique et l’emplacement de certains sites archéologiques, notamment Stonehenge, mais aussi des pratiques humaines “énigmatiques”. Ainsi, le rituel maya consistant à allonger les crânes humains s’explique simplement : il s’agissait, selon Indiana Jones, de rendre hommage aux dieux, pour lesquels se faisaient passer les extra-terrestres de cristal. Leur crâne surdéveloppé explique la découverte des fameux crânes de cristal, probablement créés en Allemagne au XIX<sup>e</sup> ou au XX<sup>e</sup> siècle, et leur perfection technique : il ne s’agit pas d’objets artisanaux, mais d’une production organique, il est donc logique qu’aucune trace d’outil n’apparaisse.

De leur côté, les extra-terrestres laissent des traces de leurs technologies (des armes, des vaisseaux, des bases...) ou oublient de faire preuve de discrétion : un vaisseau spatial sauve par hasard le héros dans *Monty Python : La Vie de Brian* (1979), une soucoupe volante est prise dans les glaces de l’Antarctique (*The Thing*, 1982) ou un iceberg à la dérive (*L’Âge de glace : les lois de l’Univers*, 2016). C’est parfois leurs restes eux-mêmes qui sont demeurés sur Terre et provoquent des catastrophes (*Les Monstres de l’espace*, 1967).

Si certains vestiges énigmatiques trouvés sur Terre sont d’origine *alien*, dans d’autres cas le décor et certains détails laissent penser que la culture et les productions artistiques humaines ont été créées par des humains influencés par une culture extra-terrestre : des statues antiquisantes ornent un vaisseau et des extra-terrestres portent des noms antiques Titus, Caïn ou Abrasax (*Jupiter Ascending* (2015)). Les pyramides construites par les humains sont des copies de la pyramide bâtie par les *Transformers*... Dans *Thor*, les dieux nordiques sont en réalité des extra-terrestres surpuissants, etc.<sup>34</sup>. Les hommes n’auraient donc aucun mérite dans leur évolution puis la création de leurs cultures : une idée qui fait son apparition au cinéma dès 1962 dans le film soviétique *La Planète des tempêtes*. Dans ce type de scénarios, comme les dieux grecs dans les péplums des années 1960 (*Jason et les Argonautes*, 1963), les extra-terrestres créent l’homme puis l’observent de haut, intervenant de façon ponctuelle dans sa vie et ses sociétés, responsables de son évolution et de ses avancées, tout en le maintenant dans une ignorance protectrice, tels de bons parents, ou des despotes éclairés. C’est lors de certaines de leurs visites qu’ils laissent malencontreusement des indices de leur existence (Roswell).

34 Dans le dernier *Indiana Jones*, les extra-terrestres parlent maya et selon *Phénomènes paranormaux* (2009), même les Sumériens ont été en contact avec les *aliens*. Le peuple Kree, dans *Les Gardiens de la galaxie* (2014), évoque les Aztèques à travers son histoire, ses pratiques et les décors ; de leur côté, ils côtoient Thanos, le Titan fou.

## CONCLUSION

Il a fallu attendre le xx<sup>e</sup> siècle pour que les hommes aillent chercher dans l'espace les réponses aux grandes énigmes archéologiques<sup>35</sup>. En quelques décennies, la théorie des anciens astronautes s'est répandue dans l'imaginaire collectif. Les découvertes scientifiques et le développement de l'imaginaire lié à l'espace ont alimenté de nombreux fantasmes<sup>36</sup>, souvent dans un climat de scepticisme et de conspirationnisme, créant une atmosphère propice au développement d'un imaginaire mêlant extra-terrestres et Antiquité. Le cinéma y a été particulièrement sensible, instillant la théorie des anciens astronautes dans des formats variés – films d'horreur, d'aventure ou policier.

S'ils donnent à leurs *aliens* des formes hétéroclites et situent leurs interventions à des moments historiques différents, les scénaristes (et auteurs de littérature, de bande dessinée et de jeu vidéo) les imaginent dans un univers relativement cohérent. Les humains y sont les seuls à ne pas être conscients de l'univers auquel ils appartiennent et de son histoire, principalement en raison d'une volonté de le lui cacher de la part des dirigeants ou des extra-terrestres, comme la franchise *X-Files* l'illustre<sup>37</sup>. L'autre constante repose sur l'exploitation de l'homme par les *aliens* à leur insu. La plupart des films illustrent un léger complexe de supériorité de la part des réalisateurs, en tant qu'humains : la survie de leur espèce est souvent vue par les scénaristes comme une priorité partagée par l'univers tout entier (à l'exception du "méchant"). Le simple fait d'être humain est une qualité aux yeux de nombreux habitants de la galaxie, ce qui n'est pas forcément une bonne nouvelle pour les Terriens quand il s'agit d'exploiter industriellement cette qualité. Dans d'autres cas, l'homme est soit l'ancêtre, soit la progéniture : or on ne touche pas à la famille ! Le corps humain reste la création divine par excellence, un élément sanctifié et jaloué.

Dans *La Planète des singes* de Pierre Boulle (1963), livre adapté en films à succès depuis 1968, le schéma est le même, il suffit de remplacer les singes par les hommes et les hommes par des extra-terrestres : le scénario classique du film d'extra-terrestre tel que nous l'avons étudié s'inverse, le rapport dominant/dominé et la question de la filiation s'y observent sous un nouveau jour. L'adaptation de la théorie des anciens astronautes au cinéma explore une face sombre de notre relation à l'extra-terrestre : aucun scénario en forme de conte de fées ici, tels *Rencontres du troisième type* (1977) ou *E.T. l'Extraterrestre* (1982) de Steven Spielberg<sup>38</sup>, seulement une image effrayante, bien que fascinante. Le propre du sacré<sup>39</sup> ?

35 Si l'Égypte remporte la palme de la civilisation la plus citée (voir Fritze 2016, 290-293, 353-355), les réalisateurs ont su varier les plaisirs en impliquant les Aztèques et les Vikings ou encore les Indiens et les Sumériens... Paradoxalement, les Romains et les Grecs ne font que de rares apparitions, peut-être parce qu'ils semblent les moins énigmatiques parmi les civilisations du passé ?

36 La théorie touche aussi bien les productions artistiques que la politique (voir les soucoupes volantes nazies, les prétendues archives de la CIA, le cas de la zone 51) ou la religion (la secte de Raël est fondée en 1973, cf. n. 24 ; en 1997, lors de l'apparition de la comète de Halley, les membres de la secte *Heaven's gate* se suicident afin que leur âme rejoigne un vaisseau spatial caché derrière la comète et à bord de laquelle les attend Jésus).

37 L'idée est théorisée dans les années 1960 par Robert Charroux ; cf. Grünshloß 2006, 7.

38 Les films *Thor* (2011) et *Gods of Egypt* (2016) se distinguent néanmoins légèrement du reste de la filmographie.

39 Renard 1986.

Dans le contexte d'après-guerre, le néo-évhémérisme remplace le mythe de l'Atlantide et apporte des solutions exotiques aux grandes énigmes, des explications sur les origines de la vie et l'évolution (car décidément la science fait défaut<sup>40</sup>), à la fois novatrices (ce que les hommes justifiaient par l'intervention de divinités diverses et variées s'explique finalement par celle d'extra-terrestres) et compatibles avec un certain conservatisme. La résurgence de la thématique dans les années 2000 est en grande partie due à l'adaptation massive de *comics* des années 1980 dans lesquels la théorie des anciens astronautes était présente, mais le contexte géopolitique et les problèmes éthiques liés aux technologies actuelles expliquent en partie ce retour. Comme toujours, regarder la pop culture, c'est regarder la société dans un miroir. Le numérique et les effets spéciaux permettent de mettre en image des fantasmes jusque là laissés à l'imagination des spectateurs ou traduits à l'écran par des effets spéciaux qui ont mal vieilli et ont parfois fait sourire dès leur parution<sup>41</sup>. L'imaginaire développé dans les films dont nous discutons accompagne le développement des théories du complot qui permettent d'expliquer des événements complexes et auxquelles une population grandissante a recours pour expliquer et assimiler ces derniers : les mystères de l'Antiquité n'y échappent pas, et leur démystification vient au secours de l'homme moderne pour expliquer l'irrationnel et l'actualité tout en vendant une part de rêve. Le succès peut être imputé à quatre ou cinq facteurs principaux : un certain désenchantement religieux combiné au développement des nouvelles technologies, l'attrait du mystérieux supérieur à celui de la science, la simplification des raisonnements, une rébellion face à la science académique<sup>42</sup>. En fin de compte, la théorie des anciens astronautes est venue apporter un nouveau mythe fondateur à l'homme technologique, et tout mythe se doit d'être représenté pour exister.

## CORPUS

- 1962 : *La Planète des tempêtes*, Pavel Klushantsev  
 1964 : *Maciste contre les hommes de pierre*, Giacomo Gentilomo  
 1967 : *Les Monstres de l'espace*, Roy Ward Baker  
 1968 : *2001 : L'Odyssée de l'espace*, Stanley Kubrick  
 1968 : *La Planète des singes*, Franklin J. Schaffner  
 1972 : *Terreur dans le Shanghai Express*, Eugenio Martin  
 1976 : *Meurtres sous contrôle*, Larry Cohen  
 1979 : *Monty Python : La Vie de Brian*, Terry Jones  
 1980 : *Space Connection*, James L. Conway  
 1980 : *L'Homme puma*, Alberto De Martino  
 1982 : *Le Promeneur de l'éternité*, Tom Kennedy

40 Quand ce ne sont pas des extra-terrestres qui sont à l'origine des grandes civilisations et technologies antiques, ce sont des êtres supérieurs : cf. en 2008 avec *10.000 BC*, de Roland Emmerich ou en 2016 avec *X-men : Apocalypse*, de Bryan Singer.

41 Les modalités *vintage* des films les plus récents renvoient respectueusement ou ironiquement aux films précédents.

42 Grünschoß 2006, 15 ; Omohundro 1976.

- 1982 : *The Thing*, John Carpenter  
 1992 : *Tribulations 99*, Craig Baldwin  
 1994 : *Stargate, la porte des étoiles*, Roland Emmerich  
 1997 : *Le Cinquième Élément*, Luc Besson  
 1998 : *The X-Files, le film*, Rob Bowman  
 2000 : *Mission to Mars*, Brian De Palma  
 2004 : *Alien vs. Predator*, Paul W. S. Anderson  
 2005 : *H2G2 : Le Guide du voyageur galactique*, Garth Jennings  
 2007 : *Transformers*, Michael Bay et ses suites (*Transformers 2* : 2009)  
 2008 : *Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal*, Steven Spielberg  
 2009 : *Phénomènes paranormaux*, Olatunde Osunsanmi  
 2012 : *Prometheus*, Ridley Scott  
 2011 : *Captain America : First Avenger*, Joe Johnston  
 2011 : *Thor*, Kenneth Branagh  
 2012 : *John Carter*, Andrew Stanton  
 2014 : *Les Gardiens de la Galaxie*, James Gunn.  
 2014 : *Jupiter Ascending*, Lilly et Lana Washowski  
 2015 : *Pyramide*, Grégory Levasseur  
 2016 : *L'Âge de glace : les lois de l'Univers*, Mike Thurmeier et Galen T. Chu  
 2016 : *Gods of Egypt*, Alex Proyas

## BIBLIOGRAPHIE

- Adam, J. P. (1975) : *L'Archéologie devant l'imposture*, Paris.  
 Bertrand, C. (2010) : *Quetzacoatl, le Serpent à plumes*, Paris.  
 Colavito J. (2004) : "Charioteer of the Gods: H.P. Lovecraft and the Invention of Ancient Astronauts", *Skeptical* [En ligne] 10.4, mis en ligne en 2004, consulté le 10 novembre 2016. URL : <http://www.skeptical.com/eskeptic/04-04-26/>  
 Fritze R. H. (2016) : *Egyptomania. A History of Fascination, Obsession and Fantasy*, Londres.  
 Gründschloß, A. (2006) : "Ancient Astronaut' Narrations: A Popular Discourse on Our Religious Past", *Marburg Journal of Religion* [En ligne], 11.1, mis en ligne en 2006, consulté le 10 novembre 2016. URL : <https://www.uni-marburg.de/fb03/ivk/mjr/pdfs/2006/articles/gruenschloss2006.pdf>  
 Hadot, P. (s.d.) : "Évhémérisme", in : *Encyclopædia Universalis* [En ligne], mis en ligne en ?, consulté le 10 novembre 2016. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/evhemerisme/>  
 Montanari, S. (2008) : "Utopie et religion chez Évhémère", *Kentron* [En ligne], 24, 79-104, mis en ligne en 2008, consulté le 10 novembre 2016. URL : <https://www.unicaen.fr/puc/images/k2406montanari.pdf>  
 Omohundro, J. Y. (1976) : "Von Däniken's Chariots: A Primer in the Art of Cooked Science", *Skeptical Inquirer* [En ligne], 1.1, mis en ligne en ?, consulté le 10 novembre 2016. URL : [http://www.csicop.org/si/show/von\\_daumlnikenrsquos\\_chariots\\_a\\_primer\\_in\\_the\\_art\\_of\\_cooked\\_science](http://www.csicop.org/si/show/von_daumlnikenrsquos_chariots_a_primer_in_the_art_of_cooked_science)  
 Rathje, W. (1978) : "The Ancient Astronaut Myth", *Archaeology*, 31.1, 4-7.  
 Renard, J.-B. (1980) : "Religion, Science-Fiction et Extraterrestres. Bibliographie thématique [De la littérature à la croyance]", *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 50.1, 143-164, mis en ligne en ?, consulté le 10 novembre 2016. URL : [http://www.persee.fr/doc/assr\\_0335-5985\\_1980\\_num\\_50\\_1\\_2209](http://www.persee.fr/doc/assr_0335-5985_1980_num_50_1_2209)

- Renard, J.-B. (1986) : "La croyance aux Extraterrestres. Approche lexicologique", *Revue française de sociologie* [En ligne], 27.2, 221-229, mis en ligne en ?, consulté le 10 novembre 2016. URL : [http://www.persee.fr/doc/rfsoc\\_0035-2969\\_1986\\_num\\_27\\_2\\_2304](http://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1986_num_27_2_2304)
- Richter, J. (2012) : "Traces of the Gods: Ancient Astronauts as a Vision of Our Future", *Numen* [En ligne], 59, 222-238, mis en ligne en 2012, consulté le 10 novembre 2016. URL : [https://www.academia.edu/1512394/Traces\\_of\\_the\\_Gods\\_Ancient\\_Astronauts\\_as\\_a\\_Vision\\_of\\_Our\\_Future](https://www.academia.edu/1512394/Traces_of_the_Gods_Ancient_Astronauts_as_a_Vision_of_Our_Future)
- Stoczkowski, W. (1999) : *Des hommes, des dieux et des extraterrestres. Ethnologie d'une croyance moderne*, Paris.
- Story, R. (1976) : *The Space Gods Revealed: A Close Look At the Theories of Erich von Däniken*, Londres.